

Marc Thorens

Prévention et accompagnement des comportements-défis en classe ordinaire : la force du collectif

Résumé

Les expériences de terrain présentées dans cet article reposent sur un postulat : un collectif est parfois plus fort qu'un seul individu dans l'accueil et les réponses à donner aux manifestations de comportements-défis. Une construction collective des valeurs de la classe et de son règlement, la mise en place d'une Assemblée de classe et un accompagnement vers une autonomisation de la gestion des conflits constituent quelques pistes pratiques pour un accueil de la diversité des comportements et le développement d'attitudes pro-sociales.

Zusammenfassung

Die in diesem Artikel vorgestellten Erfahrungen aus der Praxis beruhen auf der Annahme, dass ein Kollektiv manchmal besser geeignet ist als eine einzelne Person, um herausfordernde Verhaltensweisen anzunehmen und Antworten darauf zu finden. Die gemeinsame Erarbeitung eines Wertekatalogs für die Klasse und einer Klassenordnung, die Einführung einer Klassenversammlung und eine Anleitung zu mehr Autonomie im Umgang mit Konflikten stellen Übungsfelder dar, wie mit der Vielfalt von Verhaltensweisen umgegangen und prosoziale Einstellungen aufgebaut werden können.

Permalink : www.szh-csps.ch/r2020-09-05

Introduction

Choisir d'accompagner une classe régulière pendant une année scolaire, c'est prendre le risque d'une rencontre : celle de la diversité. Bien que cette diversité soit synonyme de richesse, elle peut parfois devenir source d'importants défis pour celui qui a pris l'engagement de l'accueillir. C'est particulièrement le cas lorsque cette différence est marquée par des comportements qui mettent au défi les adultes qui ont la responsabilité de ce groupe d'élèves. Sans prévention, ni accompagnement, ces comportements peuvent avoir pour leur auteur et pour le reste du groupe, des effets durablement négatifs. Voici quelques pistes d'actions expérimentées en tant que maître de classe au cycle 2 qui permettent d'une part de prévenir l'apparition de comportements perturbateurs et d'autre part de proposer des réponses lorsqu'ils apparaissent.

L'accueil de tous

Aujourd'hui, c'est un jour de rentrée. La plupart des élèves sont entrés en classe dans un mélange d'excitation et d'agitation. Pour eux, cette nouvelle année s'annonce comme la précédente : douce et légère. Mais, au milieu de cette agitation, il y a aussi ces élèves qui entrent en classe avec retenue et parfois appréhension. Pour eux, l'école n'a pas toujours été simple et agréable. On le leur a dit : « Si tu continues, on ne pourra pas te garder ». Assis à leur place, je vois leur réserve, leur distance ou au contraire leur besoin de tester ce nouvel environnement. Dans tous les cas, ils ont besoin de vérifier une chose : ce nouveau contexte va-t-il m'accueillir sans condition ? Au fond de moi, la réponse est oui. Alors, avec des mots, je leur dis qu'ils sont les bienvenus. Je veux qu'ils l'entendent : ici chacun a sa place. Pour certains, ces mots ne suffiront pas et devront être ac-

compagnés d'actes, notamment au travers d'activités collectives à vivre tout au long de l'année. Des activités clés en main qui visent la construction d'un climat de classe paisible sont proposées dans plusieurs ouvrages. Il y a quelques années, l'association Graine de Paix (Graine de Paix, 2017) a édité quatre volumes recensant 40 activités à vivre en classe et pour chacun des demi-cycles de la 1^{re} à la 8^e Harmos. Les objectifs annoncés sont notamment: le renforcement de l'estime de soi, la bienveillance, l'empathie, la solidarité, la gestion de conflits.

La première phase est une présentation aux élèves des lois de notre classe.

Construction d'un cadre de travail commun

Seule, la promesse d'un accueil inconditionnel sera difficile à tenir. Mais, je le crois: collectivement c'est possible. C'est animé par cette conviction que je choisis dès la première journée d'école d'engager tous les membres de la classe dans la co-construction de notre cadre de travail commun. En participant à son élaboration, les élèves deviennent alors à la fois les bénéficiaires avisés de ce nouveau contexte et les acteurs responsables de la bonne marche de ce projet commun. Largement inspiré par les travaux de Connac (voir p. ex., Connac, 2017), je propose une construction en trois phases. La première est une présentation aux élèves des lois de notre classe. Elles sont une synthèse libre des différentes normes légales en vigueur dans notre contexte scolaire. Elles sont au service du bien-être et de l'équité pour tous: « 1. Chacun a le droit d'être respecté dans son intégrité physique et morale. 2. Chacun a le

droit de travailler dans un climat agréable et respectueux de ses besoins et 3. Chaque élève a le droit de bénéficier de l'aide des enseignants et des ressources à disposition ». Affichées ensuite dans la classe, ces lois sont accessibles à tout moment. Connues de tous, elles sont notre cadre de référence. Ainsi lorsqu'une loi semble ne pas être respectée par un élève ou un enseignant, elle peut être invoquée par quiconque. Aussi, en tant qu'enseignant, lorsque j'invite un élève à adopter un autre comportement que celui qu'il a proposé, mon intervention n'est pas centrée sur mes besoins, mais sur ceux du collectif et des membres qui le composent. Prévisibles, ces lois sont rarement perçues comme arbitraires. Elles aident les élèves à ajuster leurs comportements à une norme commune. Dans un deuxième temps, nous identifions nos cinq valeurs fortes pour l'année. Chaque élève commence par identifier les cinq valeurs qui lui paraissent être prioritaires. Puis, avec un, puis plusieurs autres élèves, ils en choisissent toujours cinq, en ne gardant que celles qui font le plus consensus. À la fin de cette activité, les élèves ont pris connaissance des valeurs des autres, ont pu partager les leurs et ont participé à l'identification des cinq valeurs qui nous guideront collectivement pour l'année. Finalement, et à partir de ces valeurs qui sont des intentions générales, nous rédigeons nos règles de classe. Ces dernières décrivent des actions précises et ont pour objectif de permettre à tous de progresser dans la prise en compte des autres. Régulièrement discutées, ces règles de fonctionnement sont susceptibles d'être adaptées ou modifiées au cours de notre aventure. Des attentes explicites, des limites communes claires et ajustables aux besoins et aux progressions des élèves facilitent le développement d'habiletés sociales (Archambault & Chouinard, 2009).

Assemblée de classe

Une fois le cadre de travail établi et durant les premières semaines de rentrée, une partie importante des activités a pour thème « le vivre ensemble ». Véritable investissement pour la suite de l'année, le temps qui y est consacré n'est pas perdu. En contribuant à la construction d'un climat de travail serein et harmonieux, ces activités ont des effets durables sur les élèves et donc sur leurs apprentissages. Dans ces mêmes premières semaines et pour le reste de l'année, nous installons un rendez-vous hebdomadaire consacré à la vie de notre groupe. Tous les vendredis, un comité tournant préside une assemblée pour une demi-heure d'échanges. Cet espace vise la participation de tous à la vie de la classe et aux décisions à prendre collectivement (Connac et al., 2019; Jasmin, 1993; le Gal, 2019). En ouverture, les élèves élisent et décoorent avec un badge l'élève qui a montré « la meilleure progression ». Il n'est pas rare que cette décoration récompense des élèves pour une amélioration significative d'un comportement. Une autre décoration concerne « la révélation de la semaine ». Ces deux décorations ont pour objectif la valorisation collective des progrès individuels. Le temps d'assemblée restant est consacré aux objets de discussions déposés durant la semaine : projets de classe, gestion du budget et/ou du matériel commun, proposition d'un changement d'aménagement de la classe, etc. Cet espace rassemble tous les membres de la classe. Il vise l'harmonie du groupe sans pour autant oublier les besoins de chacun. Durant ces moments autogérés, la qualité et l'efficacité des régulations apportées entre les élèves sont surprenantes. Les conflits interpersonnels ne sont que rarement invités dans les échanges. Ils sont le plus souvent gérés à d'autres moments et la plupart du temps avec les personnes concernées uniquement.

Gestion des conflits

Un cadre de référence connu de tous et une gestion collective de la vie de classe permettent d'alléger un certain nombre de tensions. Toutefois, ils ne permettent pas d'éviter certains conflits interpersonnels et des manifestations de violence sous différentes formes. Dans ma classe, deux guides pour accompagner la gestion de conflits sont accessibles aux élèves en tout temps. Ils peuvent être utilisés avec différents degrés d'autonomie. Le premier (fig. 1) est une marche à suivre illustrée et scotchée sur notre porte d'entrée (Thorens, 2019). En début d'année, je présente ce guide à toute la classe et propose des situations fictives qui permettent aux élèves de s'habituer à son utilisation. Construit sous la forme d'un arbre de décision, cet outil invite les élèves à être les acteurs principaux de la gestion du conflit dans lequel ils sont engagés.

Un cadre de référence connu de tous et une gestion collective de la vie de classe permettent d'alléger un certain nombre de tensions.

Au cours de l'année, progressivement, les élèves n'ont plus besoin du support : les étapes sont intégrées. Le deuxième est un kit de deux objets en bois avec des pièces en plexiglas et en plastique à personnaliser (D'Ambrosio, Grossenbacher, Kunz & Thorens, 2019). Reprenant les quatre étapes de la communication non violente élaborée par Rosenberg (2017), cet outil invite les élèves impliqués à poser par écrit leurs observations, leurs sentiments, leurs besoins et leurs demandes avant de se rencontrer pour un échange oral. Ces deux outils sont à disposition de tous et invitent l'élève initiateur de la

démarche de résolution de conflit à prendre une part active dans le processus. Avant même de rencontrer le ou les autres élèves, l'initiateur est encouragé à identifier les faits, ses besoins et les émotions qui sont activées chez lui à ce moment-là. L'élève récepteur de la démarche est lui aussi rendu actif, car une réaction de sa part est attendue. Les deux parties ont ainsi la possibilité de progresser dans la gestion de situations conflictuelles : de la prévention de la crise à sa résolution. De mon côté et lorsque je suis sollicité par un ou plusieurs élèves impliqués dans un conflit, je me rends disponible. Le plus souvent, c'est pour être témoin de la rencontre ; parfois, c'est pour aider les élèves à formuler ou reformuler leurs échanges. En tant que spectateur, les sujets de discordes peuvent parfois nous sembler insignifiants. Mais s'ils existent pour au moins une personne, alors pour elle, ils sont importants et ils méritent d'être pris au sérieux. Prendre soin de ces détails, c'est prendre soin des personnes pour qui ces détails n'en sont pas.

C'est pour cette raison que je suis prêt à aménager du temps et de l'espace pour accompagner le développement de ces compétences utiles pour la vie de la classe, mais aussi pour la vie de chacun des élèves.

Individualisation de l'accompagnement

Grâce au sentiment d'appartenance qu'il génère, ainsi que par ses rétroactions et régulations régulières sur les comportements, le groupe peut offrir une réponse suffisante pour un grand nombre de situations. Toutefois, pour un certain nombre d'élèves, l'identification et donc l'attachement à un groupe ne semble pas être l'enjeu unique et prioritaire. Trop souvent confrontés à différentes formes d'abandons dans leur parcours de vie, s'attacher à un ensemble d'individus est

potentiellement trop risqué. C'est parfois pour cette raison que certains d'entre eux cherchent ou testent auprès de leur enseignant une figure d'attachement sécurisée. Dans ce type de situations et dans une perspective de progression de l'élève, je crois qu'une réponse adaptée et individualisée de la part de l'enseignant peut être momentanément proposée. Pour l'élève concerné, adapter la réponse, c'est lui reconnaître l'existence d'un besoin spécifique au même titre que toute autre difficulté d'apprentissage. Pour les autres élèves, adapter la réponse, c'est les inviter collectivement à accepter et accueillir une large variété de besoins et reconnaître le principe d'équité dans l'accompagnement du groupe. Dans cette perspective et occasionnellement, il m'arrive de mettre à disposition des objets à casser, du matériel créatif pour extérioriser les émotions, de co-construire des contrats de comportements ou simplement de me rendre disponible pour qu'un élève qui en ressent le besoin, puisse s'exprimer oralement avant de pouvoir s'engager dans les apprentissages scolaires. Visibles de tous, ces réponses individualisées sont présentées comme des réponses à des besoins spécifiques. Elles sont donc équitablement à disposition de toute personne qui en manifesterait le besoin. Il y a quelques années, me raconter la discussion de la veille au parloir de la prison avec son père tout en mangeant des cacahuètes dans le couloir était la clé pour qu'un élève de ma classe puisse se mettre à travailler paisiblement les jeudis matin. Les autres élèves ne savaient pas où cet élève passait ses mercredis après-midi. Mais, c'est avec beaucoup de sérénité que je les voyais reconnaître un besoin spécifique et accepter qu'une réponse adaptée lui soit offerte. En faisant cela, ils ont reconnu qu'un membre de leur groupe avait besoin d'un

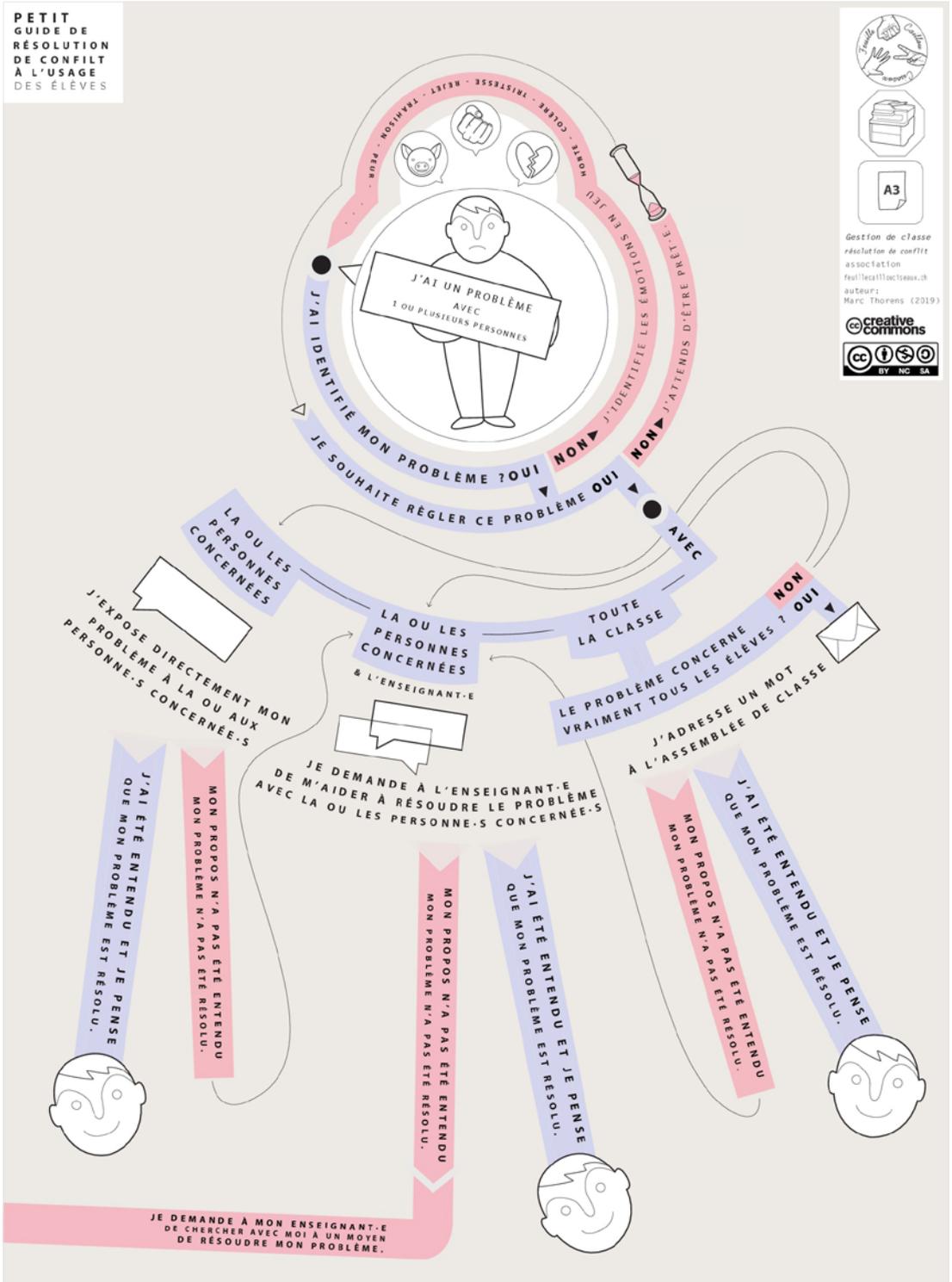


Figure 1 : Guide de résolution des conflits pour les élèves

aménagement et en l'acceptant, ils en ont facilité sa mise en œuvre. L'élève a progressé dans ses réactions comportementales et dans ses relations au groupe. De son côté et dans le même temps, le groupe est devenu plus fort et plus uni.

Conclusion

Partager et vivre ensemble l'hétérogénéité d'une classe durant une année scolaire peut être la source d'importantes tensions ou au contraire d'une formidable richesse. Inviter les élèves et prendre le temps de faire de la classe un espace d'entraide et d'apprentissage d'habiletés sociales autant que de savoirs scolaires est une étape essentielle pour construire un collectif riche, fort, et résilient. La richesse d'un collectif, c'est la chance pour tous de bénéficier de rétroactions diversifiées et d'avoir accès à de nombreux autres modèles de comportements. La force et la résilience d'un collectif, c'est la possibilité pour tous d'être accueilli avec sa particularité et l'opportunité de pouvoir s'attacher à d'autres individus en toute sécurité et selon des normes établies selon le principe de l'équité. Le collectif est une chance! Invitons-le dans nos classes.

Références

- Archambault, J., & Chouinard, R. (2009). *Vers une gestion éducative de la classe* (3^e éd.). Gaétan Morin.
- Connac, S. (2017). *Apprendre avec les pédagogies coopératives: démarches et outils pour l'école*. ESF Sciences Humaines.
- Connac, S., Demaugé-Bost, B., Guienne, B., Huchard, I., & Quimbez, I. (2019). *Les pédagogies Freinet: Origines, concepts et outils pour tous*. Eyrolles.
- D'Ambrosio, D., Grossenbacher, N., Kunz, M., & Thorens, M. (2019). *Support pour OSB*. www.feuillecaillouciseaux.ch/2020/03/05/support-pour-osbd
- Grandir en Paix (2017). *40 activités pour vivre ensemble Volume 3, 8-10 ans. Guide pédagogique pour l'enseignant*. Loisirs et pédagogie SA.
- Jasmin, D. (1993). *Le conseil de coopération*. Chenelière.
- Le Gal, J. (2019). *Les droits de l'enfant à l'école, Pour une éducation à la citoyenneté participative*. ICEM Institut Coopératif de l'École Moderne, pédagogie Freinet.
- Rosenberg, M.B. (2017). *Les mots sont des fenêtres*. Jouvence.
- Thorens, M. (2019). *Petit guide de résolution de conflit à l'usage des élèves*. www.feuillecaillouciseaux.ch/wp-content/uploads/2019/11/rc3a9solution-de-conflitv2.pdf



Marc Thorens
 Diplôme interdisciplinaire
 en droits de l'enfant
 Diplôme d'enseignement aux degrés
 préscolaire et primaires
 Enseignant régulier
marc.thorens@edu-vd.ch